

53. LETTRE

Profession de foi proposée à l'évêque de Sébaste.

Pour dissiper les soupçons qu'on avait de la créance d'Eustathe évêque de Sébaste, saint Basile l'obligea de souscrire à une formule de foi qu'on lui envoya. Elle contient la formule du concile de Nicée; et condamne l'hérésie de Sabellius et de Marcel d'Ancyre. Eustathe y souscrivit à la vérité, par politique; mais il leva le masque dans la suite.

Il faut instruire selon les principes de la foi de Nicée, ceux qui sont prévenus de quelque autre formule, et qui veulent prendre des sentiments orthodoxes, aussi bien que ceux à qui on apprend les premiers éléments de la doctrine de la vérité. Cette méthode sera encore très utile pour les autres qu'on soupçonne d'avoir des sentiments contraires à la bonne doctrine, et qui les déguisent sous de spécieux prétextes; il suffira de les obliger à faire profession de la foi de Nicée; car ils remédieront au mal qu'ils cachent, ou s'ils s'obstinent à le cacher encore davantage, ils porteront la peine de leur supercherie et de leur mauvaise foi, et nous serons disculpés au jugement de Dieu, lorsqu'il développera ce que les ténèbres couvrent, et qu'il manifestera les secrets des cœurs. Il est donc à propos de recevoir ceux qui croient les dogmes de la foi de Nicée, dans le sens que les pères leur ont donné. Car il y en a qui usent de détours, pour altérer la vérité par des termes équivoques, et qui accommodent à leurs sentiments particuliers les paroles des pères

Marcel qui a osé donner des marques de son impiété contre la personne de notre Seigneur Jésus Christ, en disant, qu'il n'était qu'un simple Verbe, a pris le prétexte de son erreur dans les paroles mêmes des pères, par le mauvais sens qu'il donne au terme de consubstantiel. Quelques uns de ceux qui soutiennent l'impiété de Sabellius de Lybie, confondent l'hypostase avec l'essence; ils croient que c'est la même se servent pour défendre leur blasphème, parce que l'Eglise catholique et apostolique anathématise tous ceux qui disent que le Fils est d'une autre essence, ou d'une autre hypostase. Les pères du concile n'ont pas dit que l'essence et l'hypostase¹ ne sont que la même chose, car il n'eût pas été nécessaire d'employer ces deux termes s'ils ne faisaient naître que la même idée; mais les pères s'en sont servi, parce qu'il y avait des hérétiques qui niaient que le Fils fut de la même nature que le Père, et d'autres qui soutenant la même erreur ajoutaient qu'il avait une autre hypostase; ainsi ils ont rejeté ces deux opinions, comme contraires au sentiment de l'Eglise.

Quand les pères ont expliqué simplement ce qu'ils pensaient, ils ont dit que le Fils était de la même essence que le Père, mais ils n'ont point ajouté, de la même hypostase; l'un détruit un dogme impie, l'autre établit la bonne doctrine. Il faut donc confesser que le Fils est consubstantiel à son Père, comme il est porté dans le symbole; mais il faut ajouter que le Père, le Fils, et le saint Esprit, ont une personne particulière, c'est ce que les pères ont déclaré expressément par ces termes : Lumière de lumière. Car la lumière qui produit est différente de celle qui est produite, quoique ce soit toujours de la lumière et la même essence : voici la formule de foi dont le concile de Nicée s'est servi.

Nous croyons en un Dieu, le Père tout-puissant, Créateur des choses visibles et invisibles, et en notre Seigneur Jésus Christ, Fils seul-engendré de Dieu, engendré du Père, c'est à dire de sa substance, Dieu de Dieu, lumière de lumière, engendré non pas créé, consubstantiel à son Père, par qui tout ce qui est aux cieux et sur la terre a été fait. Il est descendu du ciel à cause de nous et pour notre salut, il a été incarné, il s'est fait homme, il a souffert, il est ressuscité le troisième jour, il est monté aux cieux, il viendra juger les vivants et les morts; et au saint Esprit. L'Eglise catholique et apostolique frappe d'anathème tous ceux qui osent dire, qu'il y a en un temps où le Fils n'était point; qu'il n'était point avant que de naître, qu'il a été fait, qu'il est d'une autre hypostase, ou d'une autre essence, qu'il est sujet à l'altération et au changement. On a décidé de tout fort exactement dans ce concile, pour remédier aux désordres, et pour empêcher qu'on y tombât à l'avenir.

¹ essence et nature sont la même et aussi hypostase et personne.

Mais on n'a parlé qu'en passant de ce qui regarde le saint Esprit, parce que cette question n'avait point encore été agitée; les esprits n'étaient point gâtés, et l'on ne craignait point les embûches touchant la doctrine du saint Esprit. Les semences de l'impiété ont paru peu-à-peu, elles tirent leur origine de l'hérésie d'Arius, et de ceux qui ont marché sur ses traces, pour la destruction de l'Eglise, Les conséquences qu'on tire de l'impiété d'Arius attaquent le saint Esprit; il a donc été nécessaire de lancer les foudres de l'anathème contre ceux qui ne craignent point les menaces que Dieu fait à ces blasphémateurs, qui disent, que le saint Esprit n'est qu'une pure créature, qu'il n'est point saint de sa nature comme le Père et le Fils, et qui le font d'une nature différente. C'est penser sainement que de ne le point séparer du Père et du Fils. Il faut être baptisés selon la formule que le Seigneur nous a prescrite; croire comme nous sommes baptisés, glorifier le Père, le Fils, et le saint Esprit, selon notre créance; et rompre tout commerce avec ceux qui disent que le saint Esprit n'est qu'une créature, parce que c'est un blasphème visible.

Il faut souscrire à cette doctrine, pour imposer silence aux calomniateurs; car nous ne disons point que le saint Esprit n'est pas engendré; nous ne reconnaissons qu'un seul principe de toutes choses qui n'a pas été engendré, c'est le Père de notre Seigneur Jésus Christ; nous ne disons pas non plus qu'il a été engendré, puisque la foi nous apprend qu'il n'y a qu'un Fils seul-engendré, et que l'Esprit de vérité procède du Père sans création. Il faut anathématiser tous ceux qui disent que le saint Esprit est d'une nature servile, et qui l'abaissant par là au rang des créatures, qui sont faites pour obéir, comme l'Écriture nous l'enseigne. Ce sont des esprits qui tiennent lieu de serviteurs et de ministres. Il est encore à propos d'éviter ceux qui confondent tout, et qui renversent l'ordre que Dieu a établi, parce que leurs sentiments sont manifestement opposés à la vérité, lors qu'ils mettent le Fils devant le Père, et le saint Esprit devant le Fils; il ne faut rien changer dans l'ordre des personnes que le Seigneur nous a fait connaître, lors qu'il a dit, *allez, instruisez toutes les Nations, baptisez les au nom du Père, du Fils, et du saint Esprit.*